ARTICLE / LE GRAND ANGLE

Toussaint : pourquoi célèbre-t-on le 1er novembre et d'où vient la tradition de fleurir les tombes ?

Chaque année, le 1er novembre est associé aux cimetières fleuris, aux réunions familiales et au souvenir des proches disparus. Pourtant, la Toussaint ne correspond pas exactement à la journée consacrée aux défunts. Entre histoire religieuse, traditions populaires et évolution des pratiques, Le Grand Angle revient sur le sens de cette date particulière.

Par Ludovic CLAVAUD | 1 novembre 2026



Photo : Reinhold Möller, CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons

Le 1er novembre, une fête vieille de plusieurs siècles

Ce dimanche 1er novembre 2026, la France célèbre la Toussaint. Pour beaucoup, cette date évoque les chrysanthèmes, les visites au cimetière et les moments de recueillement en famille.

Mais derrière ces traditions se trouve une fête religieuse dont les origines remontent aux premiers siècles du christianisme.

La Toussaint est une célébration catholique destinée à honorer l'ensemble des saints, qu'ils soient officiellement reconnus par l'Église ou demeurés anonymes.

À l'origine, les premières communautés chrétiennes rendaient hommage aux martyrs, ces croyants morts en raison de leur foi. Progressivement, la célébration s'est étendue à tous les saints.

Selon l'Église catholique, cette tradition existait déjà au IVe siècle dans certaines communautés chrétiennes orientales. En Occident, la date du 1er novembre s'est progressivement imposée au cours du Moyen Âge.

La Toussaint est ainsi devenue l'une des grandes fêtes du calendrier catholique.

Toussaint et jour des morts : deux dates différentes

Une confusion persiste souvent entre la Toussaint et la commémoration des défunts.

Pourtant, les deux célébrations ne possèdent pas exactement la même signification.

Le 1er novembre, l'Église catholique célèbre tous les saints. Cette journée est associée, dans la tradition chrétienne, à l'espérance et à la vie spirituelle.

Le 2 novembre, elle commémore les fidèles défunts. Cette seconde journée est plus directement consacrée à la prière pour les personnes disparues.

La commémoration des défunts s'est développée au Moyen Âge, notamment sous l'impulsion de l'abbaye de Cluny à la fin du Xe siècle.

Si ces deux dates restent distinctes dans le calendrier religieux, elles se sont progressivement rapprochées dans les habitudes populaires.

Le 1er novembre étant un jour férié en France, de nombreuses familles choisissent cette journée pour se rendre au cimetière.

Pourquoi dépose-t-on des chrysanthèmes sur les tombes ?

Impossible d'évoquer la Toussaint sans penser aux chrysanthèmes.

Chaque automne, ces fleurs occupent une place importante devant les fleuristes, dans les jardineries et sur les sépultures.

Leur association avec le souvenir des défunts s'est particulièrement développée en France au cours du XXe siècle.

Le chrysanthème possède plusieurs caractéristiques qui expliquent son succès : il fleurit à l'automne, résiste relativement bien aux premières fraîcheurs et existe dans de nombreuses couleurs.

Sa floraison correspond ainsi à la période durant laquelle les familles entretiennent et fleurissent traditionnellement les tombes.

Mais le choix des fleurs n'est pas universel. Dans d'autres cultures, le chrysanthème peut symboliser la joie, la longévité ou des événements heureux.

En France, il est devenu l'un des symboles les plus reconnaissables du souvenir.

À Annecy et en Haute-Savoie, un moment de recueillement

Dans le bassin annécien comme ailleurs, le début du mois de novembre constitue une période particulière pour les familles.

Les cimetières deviennent des lieux de passage pour celles et ceux qui souhaitent entretenir une sépulture, déposer des fleurs ou simplement prendre quelques instants de silence.

Ces visites peuvent également être l'occasion de transmettre une histoire familiale aux plus jeunes.

Le souvenir des grands-parents, des parents ou d'autres proches disparus se partage parfois à travers des anecdotes, des photographies ou des discussions entre générations.

La Toussaint conserve ainsi une dimension collective, même chez des personnes qui ne participent pas aux célébrations religieuses.

Dans une société où les familles vivent parfois éloignées les unes des autres, cette période peut également favoriser les retrouvailles.

Une tradition qui évolue avec les générations

Les pratiques autour de la Toussaint ne sont pas figées.

Certaines familles continuent de fleurir les tombes chaque année, tandis que d'autres privilégient des gestes plus personnels.

Le recueillement peut prendre différentes formes : une visite au cimetière, une photographie conservée à la maison, une promenade dans un lieu chargé de souvenirs ou un moment partagé avec les proches.

L'évolution des pratiques funéraires, notamment la place croissante de la crémation, contribue également à transformer les lieux et les formes du souvenir.

Pour autant, la nécessité de conserver un lien symbolique avec les personnes disparues demeure présente dans de nombreuses familles.

La Toussaint rappelle que les traditions peuvent évoluer sans que leur signification affective disparaisse.

Un jour férié, mais pas nécessairement un jour de repos pour tous

En France, le 1er novembre figure parmi les jours fériés prévus par le Code du travail.

En 2026, il tombe un dimanche.

Cette particularité signifie que, pour de nombreux salariés travaillant habituellement du lundi au vendredi, la Toussaint ne se traduit pas par une journée supplémentaire de repos.

Contrairement au 1er mai, le 1er novembre n'est pas obligatoirement chômé dans toutes les entreprises. Les règles applicables dépendent notamment des conventions collectives et des accords en vigueur.

Pour les commerces, les services et les établissements recevant du public, les horaires peuvent également varier.

Les habitants sont donc invités à vérifier les ouvertures avant de se déplacer.

Au-delà de la religion, une journée consacrée à la mémoire

Si la Toussaint trouve son origine dans la tradition chrétienne, elle occupe aujourd'hui une place plus large dans la société française.

Pour certains, elle demeure une fête religieuse importante. Pour d'autres, elle représente avant tout un moment de souvenir familial.

Ces différentes manières de vivre le 1er novembre coexistent.

Dans les cimetières d'Annecy et de Haute-Savoie, comme partout en France, les fleurs déposées sur les sépultures rappellent cette volonté de préserver la mémoire des personnes disparues.

Derrière chaque tombe se trouve une histoire, parfois connue de plusieurs générations, parfois conservée par quelques proches seulement.

Et si les traditions changent avec le temps, le besoin de se souvenir, lui, traverse les époques.

Sources :

Église catholique en France – Origines et signification de la Toussaint.

Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle – Toussaint et commémoration des fidèles défunts.

Code du travail, article L3133-1 – Liste des jours fériés.

Lire en ligne :
https://legrandangle.media/article/toussaint-pourquoi-celebre-t-on-le-1er-novembre-et-d-ou-vient-la-tradition-de-fleurir-les-tombes